

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2022

Période de collecte :

du mardi 28 juin 2022 au mardi 5 juillet 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Dans un environnement difficile marqué par la guerre en Ukraine et les fortes tensions sur les marchés des matières premières, l'activité continue de résister même si les chefs d'entreprise font état de perspectives en demi-teinte.

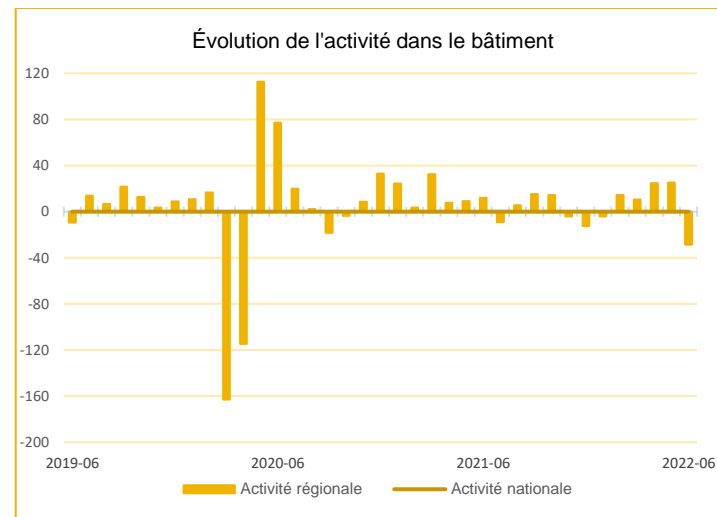
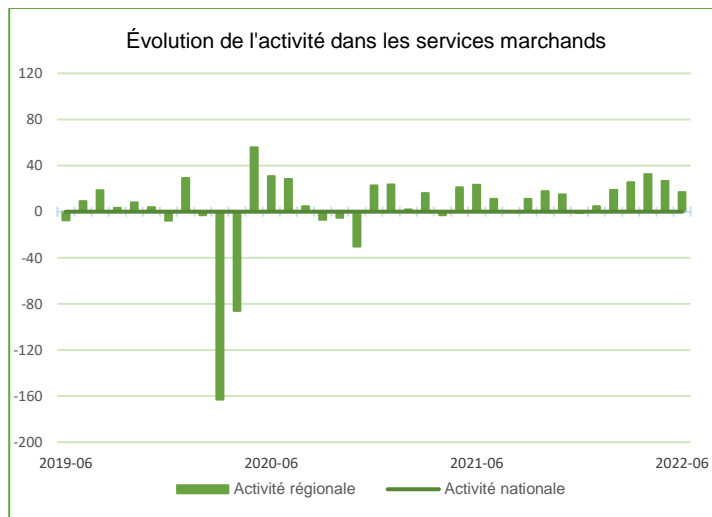
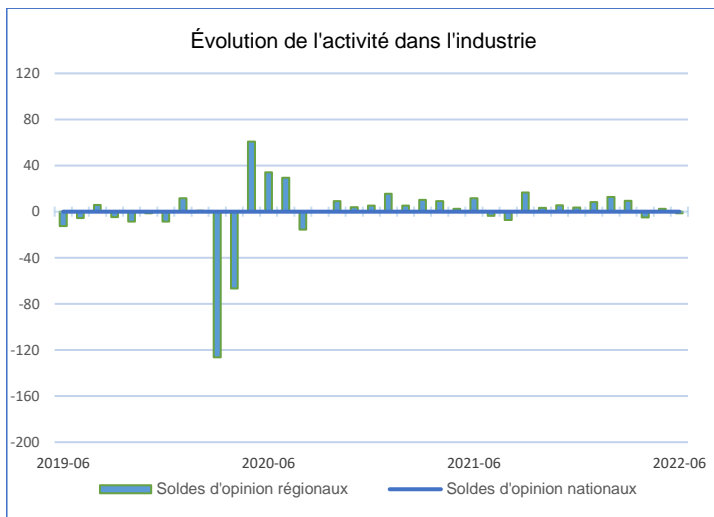
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité au mois de juin est stable dans l'industrie et a légèrement progressé dans les services marchands couverts par l'enquête et le bâtiment.

Pour le mois de juillet, l'activité serait en léger repli dans l'industrie et progresserait modérément dans les services marchands ; elle évoluerait peu dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative pour chacun des trois grands secteurs.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (59 % en juin, après 61 % en mai) et le bâtiment (52 %, après 55 %). Les difficultés de recrutement augmentent significativement (+ 3 points), pour s'établir à 58 %. Cette nouvelle hausse concerne l'ensemble des secteurs mais est plus marquée dans les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie pour le deuxième mois consécutif, en lien avec une augmentation jugée moins forte des prix des matières premières.

Après son fort rebond de 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, touché par les effets de la vague épidémique Omicron et les premières conséquences de la guerre en Ukraine. Après avoir progressé en avril et surtout en mai, le PIB se stabiliserait en juin. Les premières indications suggèrent qu'il serait de nouveau stable en juillet. Nous estimons ainsi à ce stade que la progression du PIB au deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



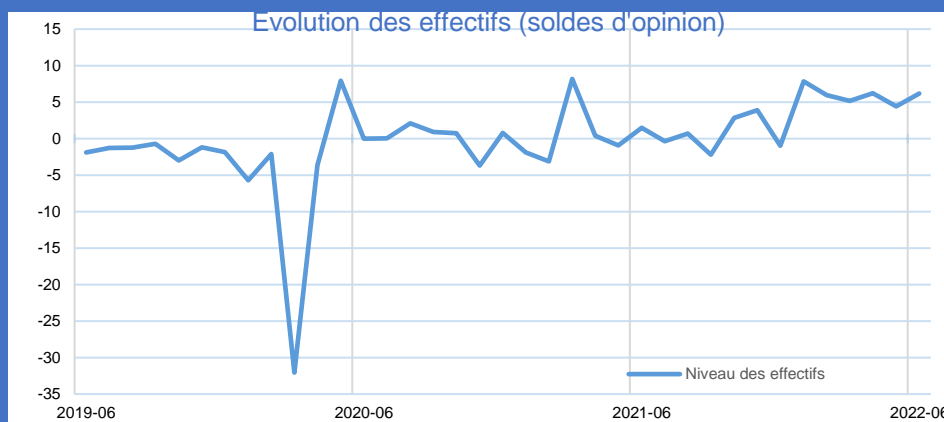
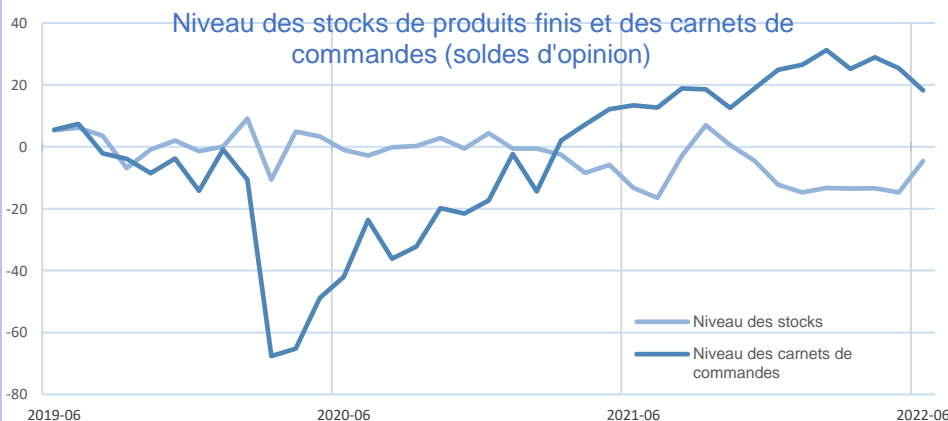
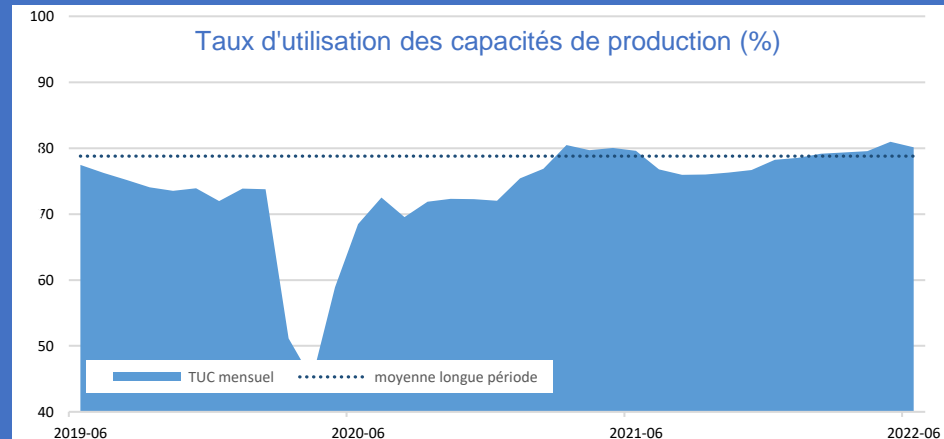
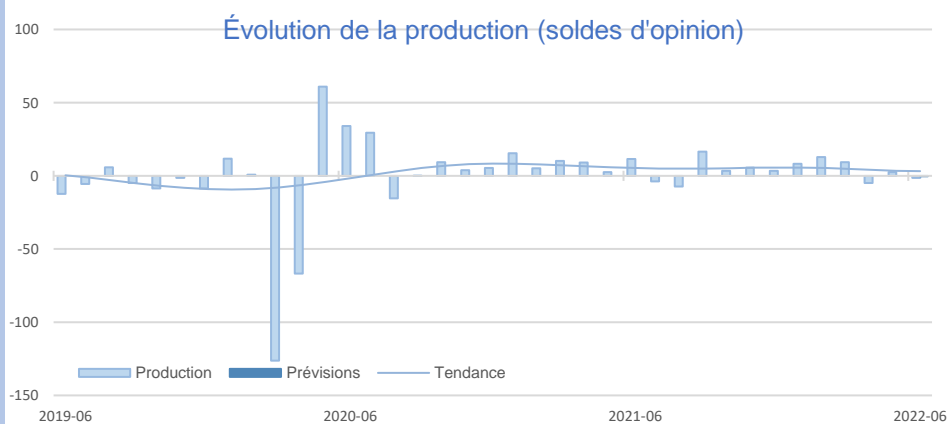
Lecture : en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse) de l'activité. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200

- Dans un contexte de chaînes de valeur mondiales toujours perturbées par la guerre en Ukraine, l'activité régionale continue de résister même si les chefs d'entreprise font état de perspectives en demi-teinte à un horizon de 3 à 6 mois.
- Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité au mois de juin a été stable dans l'industrie et a progressé dans les services marchands (grâce notamment à la fréquentation touristique). Elle est moins dynamique dans le secteur de la construction, à l'exception du second œuvre.
- En juillet, l'activité évoluerait peu dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment.
- Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative pour chacun des trois grands secteurs. À des degrés divers, toutes les entreprises régionales font toujours face à des difficultés d'approvisionnement et de recrutement. Elles sont également nombreuses à signaler des tensions sur leurs marges, même si les prix de vente, en nette progression, ont pu répercuter au moins partiellement la hausse de leurs coûts d'exploitation (prix de l'énergie, coût de certaines matières premières et augmentations salariales).



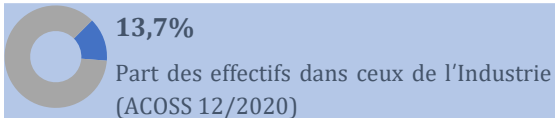
Synthèse de l'Industrie

Dans l'industrie, l'activité reste stable en juin. L'industrie pharmaceutique enregistre de fortes progressions, alors que la fabrication de machines et équipements s'inscrit en recul par rapport au mois précédent. Selon les chefs d'entreprise interrogés, la hausse des prix des matières premières, comme celle des produits finis, ralentit de nouveau ce mois-ci, à un niveau cependant encore élevé. Selon les chefs d'entreprise, l'activité se replierait légèrement en juillet, mais ces perspectives demeurent entourées d'un niveau élevé d'incertitude.

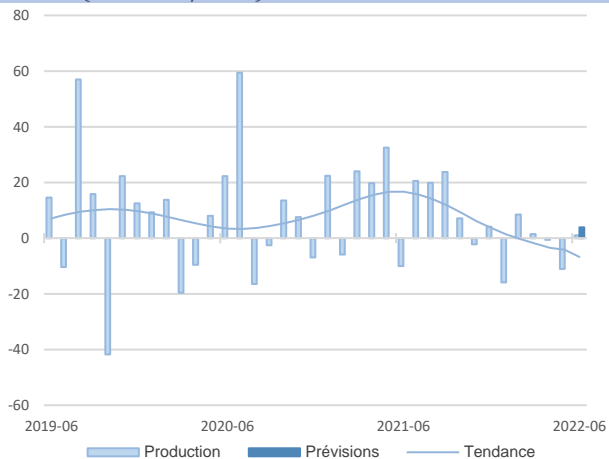


INDUSTRIE

INDUSTRIE



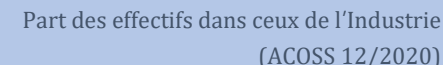
Agroalimentaire



La production a été stable par rapport à mai. La demande a été plus dynamique et les carnets sont désormais jugés corrects. Les effectifs ont été légèrement renforcés, malgré les difficultés de recrutement. Le renchérissement des matières premières a été moins fort que les mois précédents. Il a été généralement suivi par une augmentation équivalente des prix des produits finis, malgré des négociations difficiles avec les GMS.

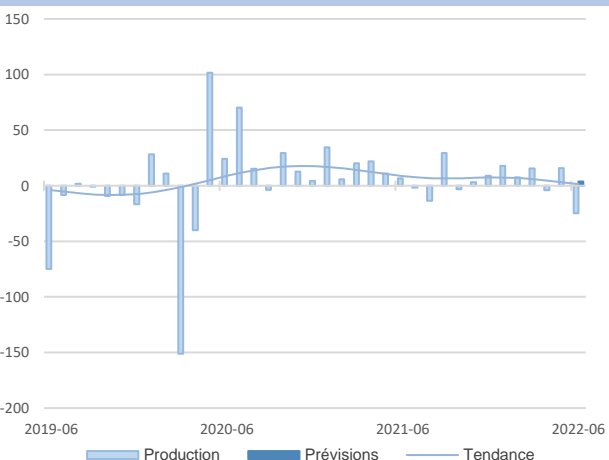
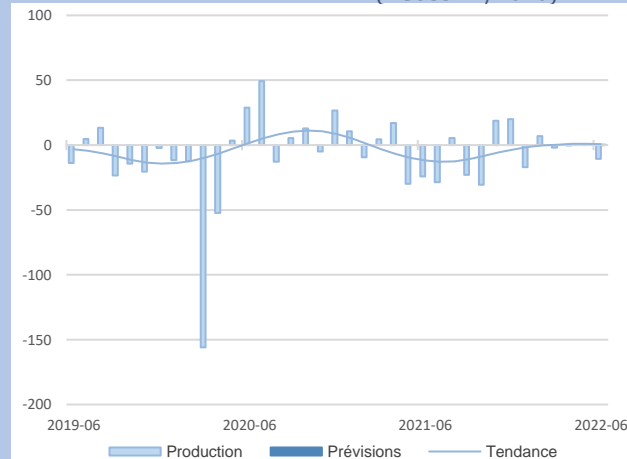
Une stabilité de l'activité est attendue au cours des prochaines semaines.

Matériel de transport



L'activité a reculé en juin. C'est essentiellement la filière automobile qui est à l'origine de cette baisse, des sous-traitants ayant subi des annulations de commandes de la part de constructeurs. L'activité a été plus soutenue pour les sous-traitants du secteur aéronautique. La demande a été relativement bien orientée, les carnets de commandes sont jugés corrects. Le renchérissement des intrants a été correctement répercuté sur les prix de vente.

Une stabilité de la production devrait intervenir à court terme.

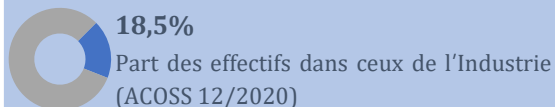
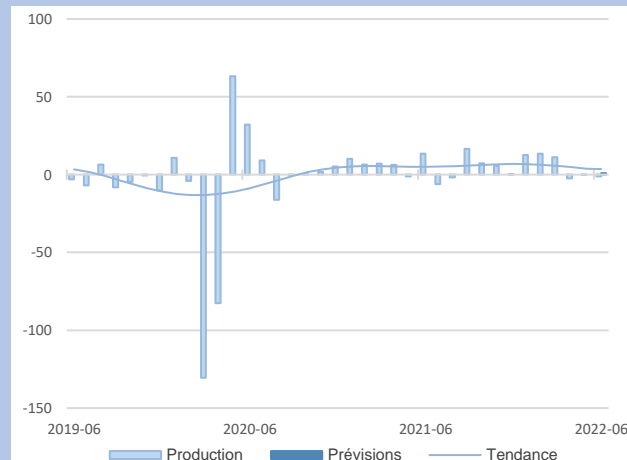


Alors qu'un maintien de la production était attendu, cette dernière s'est inscrite en retrait.

Les contraintes d'approvisionnement ont pénalisé l'activité dans certaines entreprises. Malgré une contraction de la demande, les carnets demeurent consistants. Le renchérissement des matières premières n'a été que partiellement répercuté sur le prix des produits finis. Une stabilité de la production est attendue en juillet.

La production a été globalement stable. Si elle a reculé dans l'imprimerie et la métallurgie, elle a fortement augmenté dans le secteur pharmaceutique, et, à un degré moindre, dans la cosmétique. Les autres secteurs ont été stables. La situation des carnets de commandes est toujours jugée correcte. Le renchérissement des intrants a généralement été répercuté sur les prix de vente. Les effectifs sont restés stables.

L'activité évoluerait peu à brève échéance.



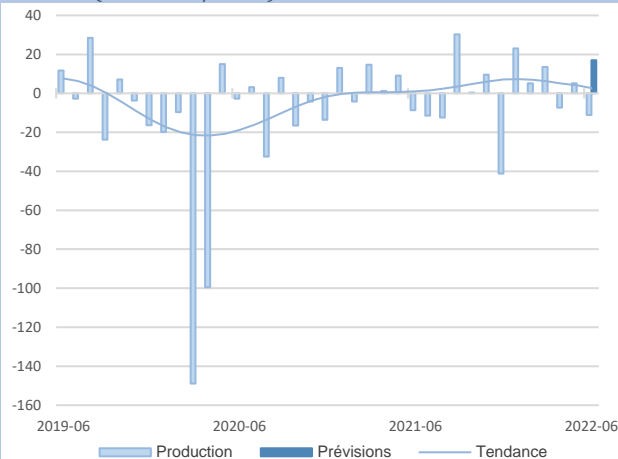
Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels



16,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Métallurgie



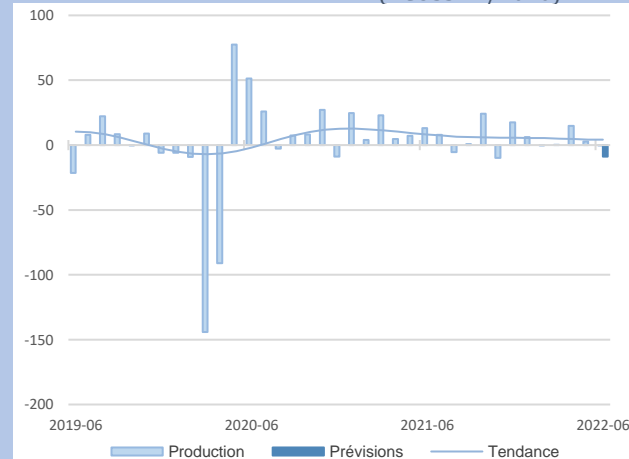
L'activité globale s'est tassée en juin. Des difficultés de recrutement et d'approvisionnement ont persisté dans certaines entreprises.

La demande a ralenti. La situation des carnets de commandes s'est dégradée mais ces derniers demeurent corrects. Les coûts des matières premières et les prix de vente se sont stabilisés après plusieurs mois d'augmentation.

La production progresserait dans les prochaines semaines.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

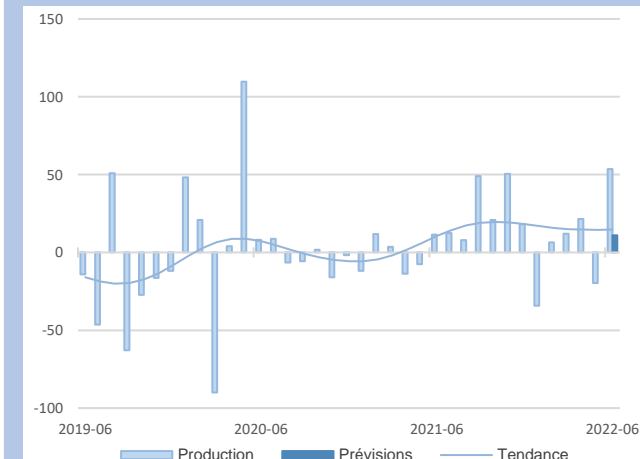
13,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Alors qu'une baisse était attendue, la production a été stable en données agrégées.

Les commandes en provenance du secteur automobile ont été mieux orientées que prévu. Certaines entreprises ont encore vu leur production bridée par des difficultés d'approvisionnement ainsi que de recrutement. La demande globale a été atone. Les carnets de commandes sont jugés tout juste corrects.

L'activité devrait légèrement reculer à court terme.

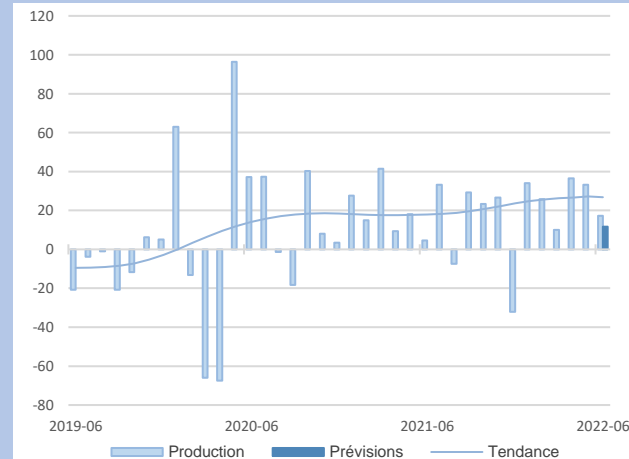


La hausse de la production a été supérieure aux prévisions. La demande a été dynamique et les carnets de commandes sont jugés satisfaisants; les stocks ont été partiellement reconstitués. Les entreprises ont pu répercuter les hausses des prix des matières premières sur leurs prix de vente. Les effectifs ont continué à s'accroître et devraient encore se renforcer dans les semaines à venir.

La production augmenterait à court terme.

Comme prévu, la production a progressé, bénéficiant d'une demande toujours dynamique. Les carnets sont toujours exceptionnellement élevés. Les stocks de produits finis demeurent très étroits. Les effectifs ont été à nouveau renforcés. Le nouveau renchérissement des intrants a été répercuté sur les prix des produits finis mais les trésoreries demeurent tendues.

L'activité resterait fermement orientée dans les semaines à venir.



6,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

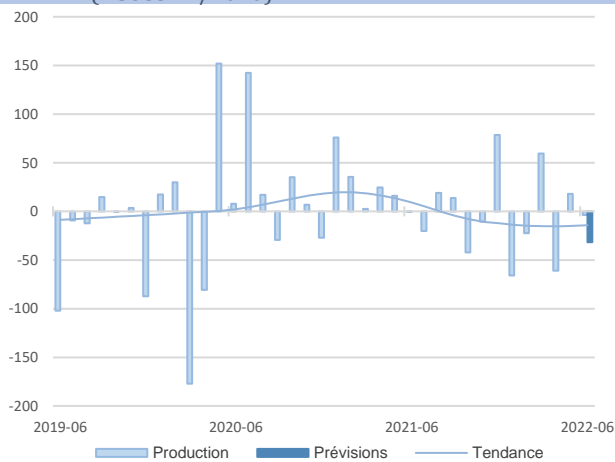
Industrie Pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

4,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

4,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Équipements électriques

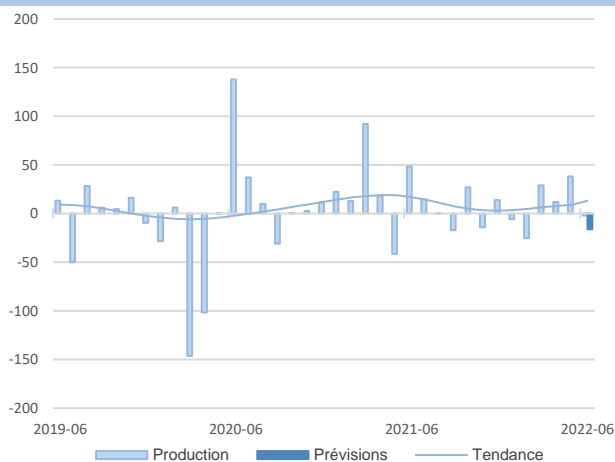
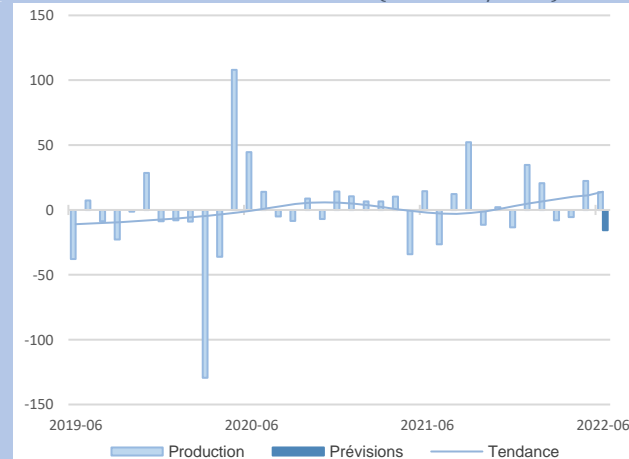


Cosmétique

4,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Alors qu'une stabilité était attendue, la production s'est légèrement redressée en juin, malgré des difficultés persistantes d'approvisionnement en matières premières et en articles de conditionnement. La demande a été dynamique.

Le coût des intrants a continué à augmenter, sans répercussion à ce stade sur les prix de vente. Les stocks de produits finis sont jugés un peu excédentaires. L'activité devrait se replier au cours du prochain mois



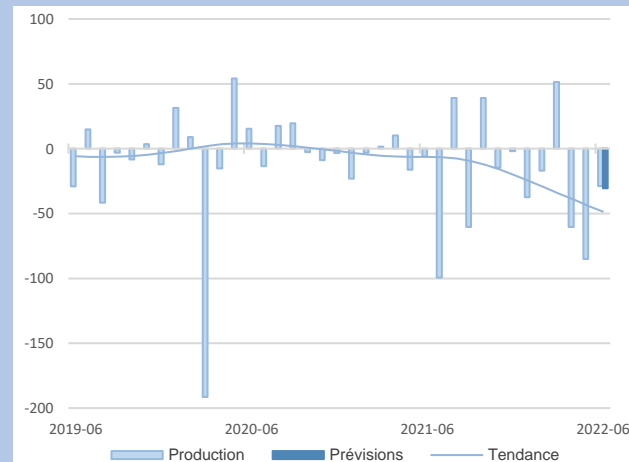
La production globale a été stable par rapport à celle de mai.

Les prix des produits finis ont été revalorisés pour intégrer les dernières augmentations du coût des intrants.

Avec une demande en légère hausse, les carnets de commandes sont jugés normaux.

La production devrait légèrement baisser à court terme.

L'évolution de l'activité a été décevante : principalement bridée jusqu'à présent par des difficultés d'approvisionnement, la production est désormais confrontée à une contraction de la demande. Dans ce contexte, la baisse des effectifs se poursuit. En outre, les entreprises du secteur n'ont pu que partiellement répercuter la forte hausse du coût des intrants sur les prix des produits finis. Dans un contexte de carnets de commandes atones, l'activité resterait orientée défavorablement.



3,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres produits minéraux non métalliques

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

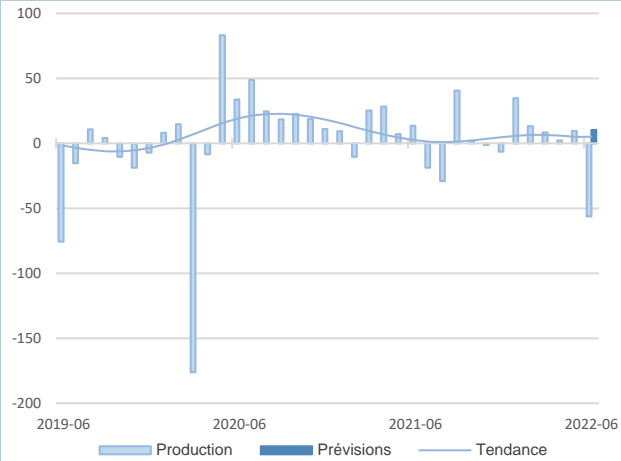
2,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



9,1%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres machines et équipements



L'activité s'est inscrite en baisse en juin, en raison notamment des difficultés d'approvisionnement qui ont perturbé l'exécution des plans de charges.

Dans le même temps, toutes les entreprises du secteur n'ont pas été en mesure de répercuter la hausse persistante du coût des matières sur les prix des produits finis.

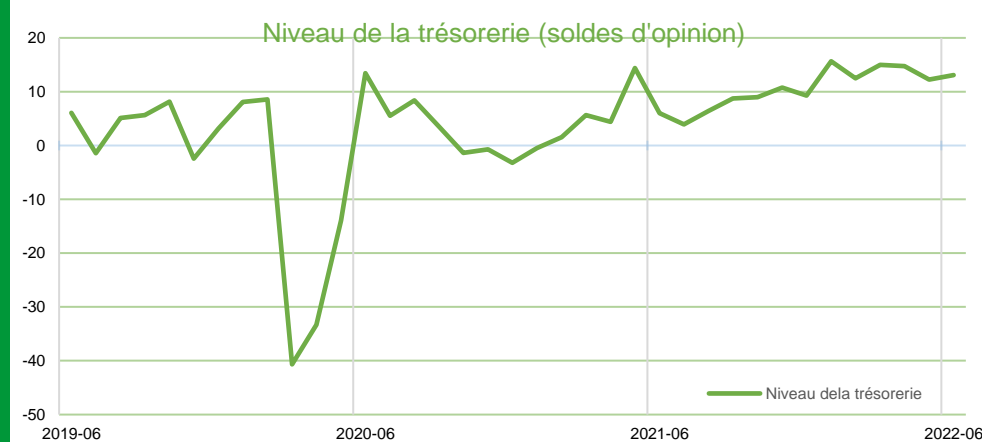
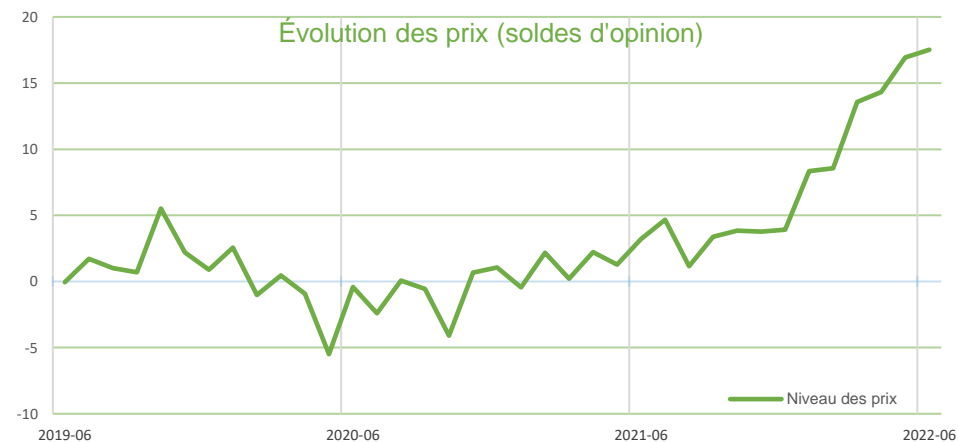
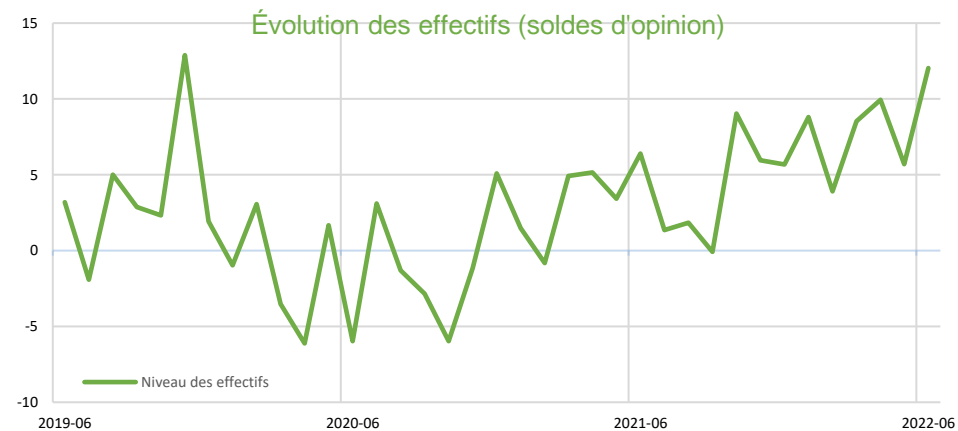
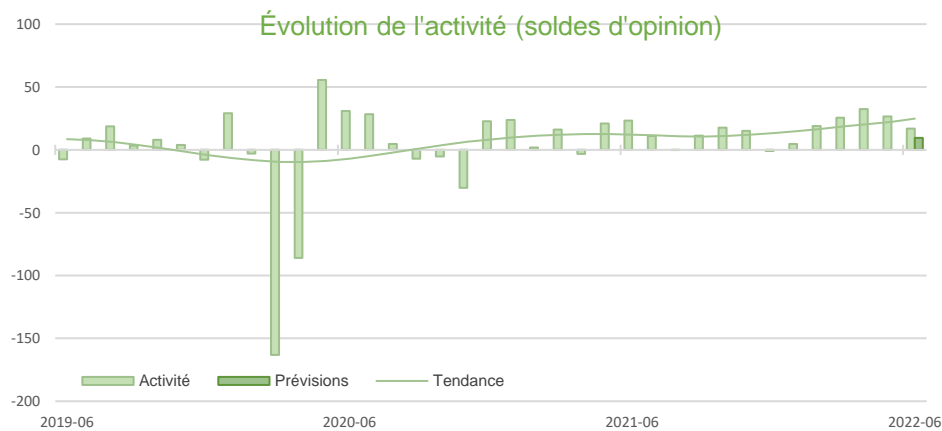
Dans un contexte où les carnets demeurent consistants, l'activité progresserait légèrement en juillet





Synthèse des Services Marchands

Dans les services marchands, l'activité progresse légèrement en juin. Cette amélioration concerne avant tout les services d'information et l'hébergement- restauration, tandis que l'activité du transport-entrepasage fléchit. Les chefs d'entreprise interrogés indiquent une poursuite de la hausse des prix. Les effectifs continuent de croître à un rythme soutenu. Les entreprises interrogées tablent sur une progression de l'activité à un rythme modéré en juillet, mais expriment un regain d'incertitude.



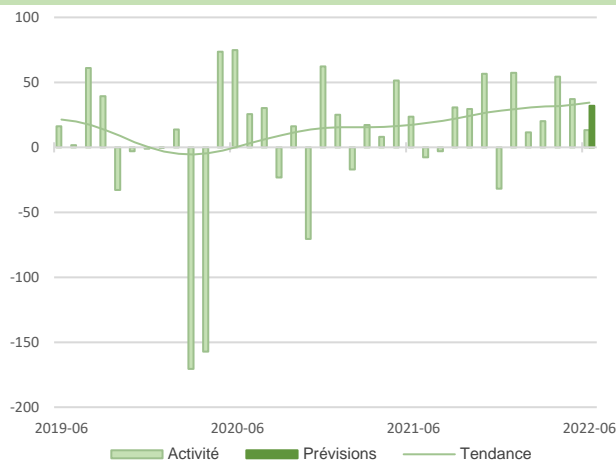
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Travail intérimaire

L'activité a progressé pour le 6^{ème} mois consécutif alors que les professionnels du secteur anticipaient un ralentissement le mois dernier.

La demande a été dynamique dans l'ensemble des secteurs mais les problèmes récurrents de recrutement perdurent pour nombre de profils. On notera en particulier des difficultés assez inhabituelles de recrutement de personnel administratif.

Le nombre de missions devrait de nouveau progresser en juillet.

Transports

L'activité a légèrement reculé en juin, tout en restant de bon niveau.

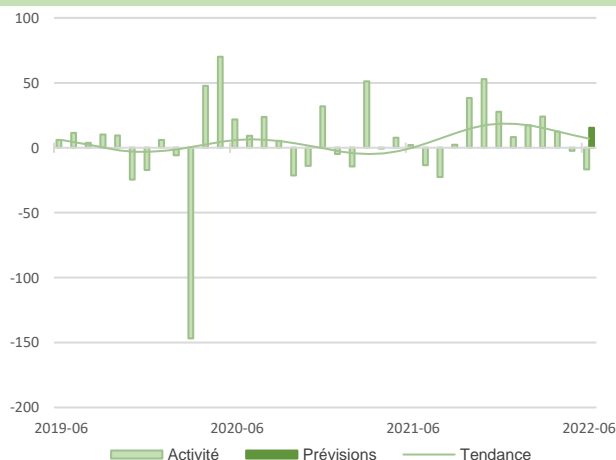
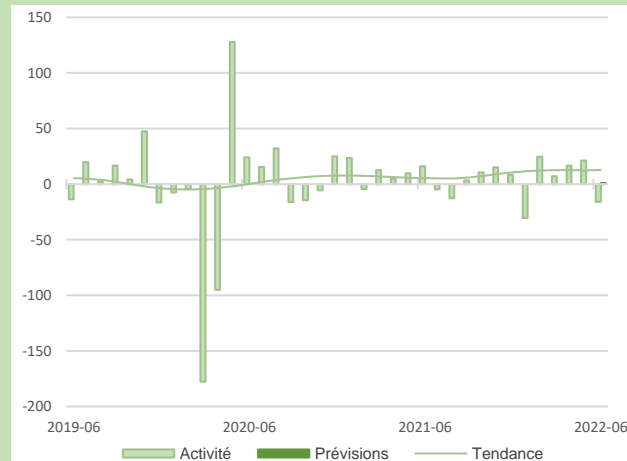
Dans la mesure où la plupart des contrats prévoient une indexation des tarifs sur le prix des carburants, on observe une hausse des prix des prestations facturées au client.

Si les effectifs n'ont pas varié, cette stabilité correspond au moins pour certaines entreprises à des difficultés de recrutement des chauffeurs.

Aucune variation significative du nombre des rotations n'est attendue pour juillet.

16,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



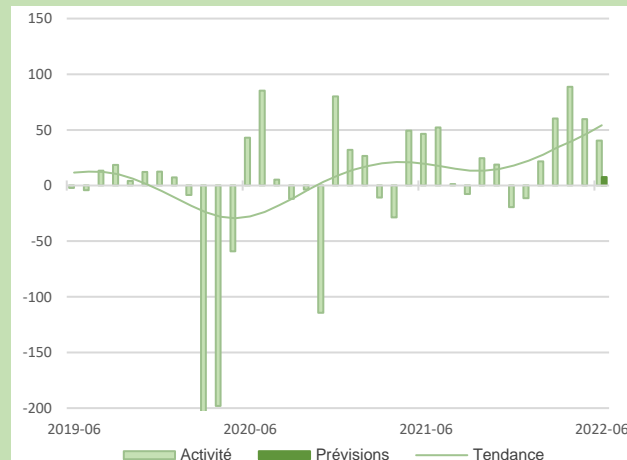
L'activité s'est repliée en juin, avec notamment une baisse des travaux de désinfection COVID.

Le contexte actuel de forte concurrence exerce une pression sur les marges des entreprises, qui ne sont pas en mesure de répercuter intégralement sur les prix des prestations la hausse des coûts d'exploitation induite par les dernières augmentations salariales.

L'activité devrait se redresser en juillet, grâce aux travaux exceptionnels.

L'activité a progressé pour le 5^{ème} mois consécutif, le secteur bénéficiant toujours d'une bonne fréquentation touristique (française et étrangère), ainsi d'une demande de prestations de la clientèle d'affaires. Dans ce contexte, les effectifs ont été renforcés, notamment par un recours plus intensif aux saisonniers et CDD.

Le secteur a par ailleurs ajusté ses prix à ses coûts d'exploitation (matières alimentaires, hausses salariales). L'activité resterait orientée favorablement en juillet



20,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Nettoyage

Hébergement et restauration

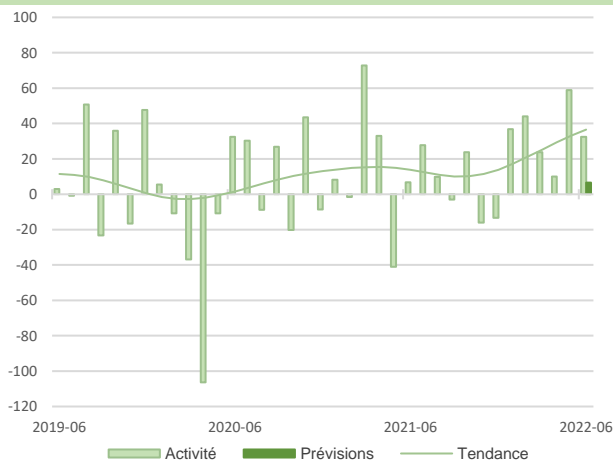
16,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

8,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités informatiques et services d'information



Alors qu'une stabilisation de l'activité était envisagée, celle-ci a de nouveau progressé et se situe globalement au-dessus des niveaux d'avant crise.

Des recrutements ont pu être réalisés et les postes non pourvus sont en nette diminution.

Des revalorisations tarifaires ont pu être réalisées et les trésoreries sont confortables.

Cette tendance favorable devrait se poursuivre en juillet.

6,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Ingénierie technique

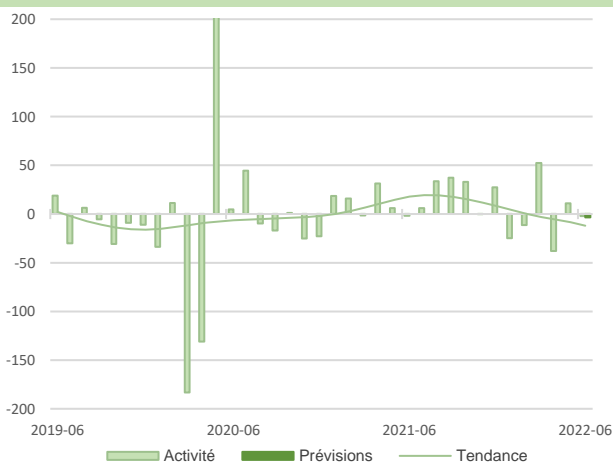


Alors qu'un ralentissement était attendu, l'activité a nettement progressé en juin.

La hausse des prix des matériaux rend plus difficile la concrétisation de certaines commandes, nécessitant parfois plusieurs ajustements de devis pour un même projet.

Les trésoreries sont jugées satisfaisantes.

Une stabilité de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.



Alors que les professionnels s'attendaient à une baisse de l'activité, celle-ci semble s'être stabilisée en juin. Cette évolution s'expliquerait moins par une stabilité de la demande que par des difficultés à réaliser des prestations qui requièrent certaines pièces détachées, notamment électroniques, dont l'approvisionnement est actuellement compliqué. En outre, des difficultés de recrutement pénalisent toujours les ateliers.

La fréquentation ne varierait guère en juillet.

5,3%

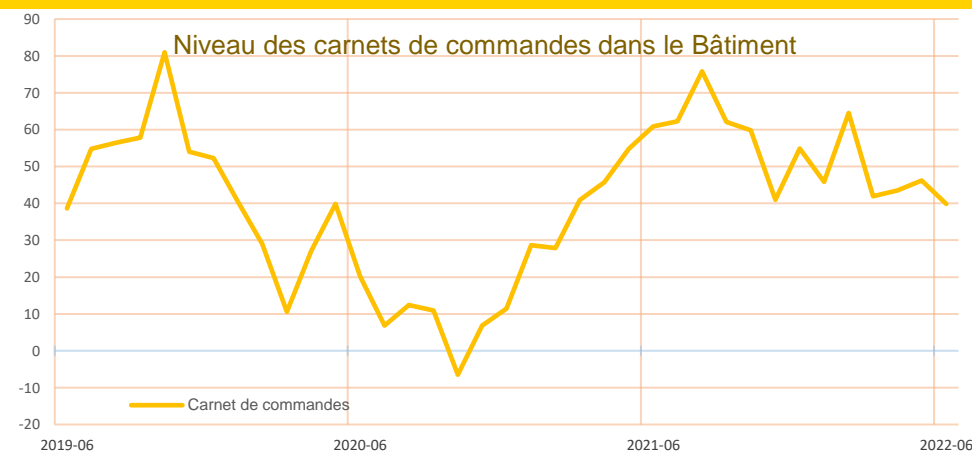
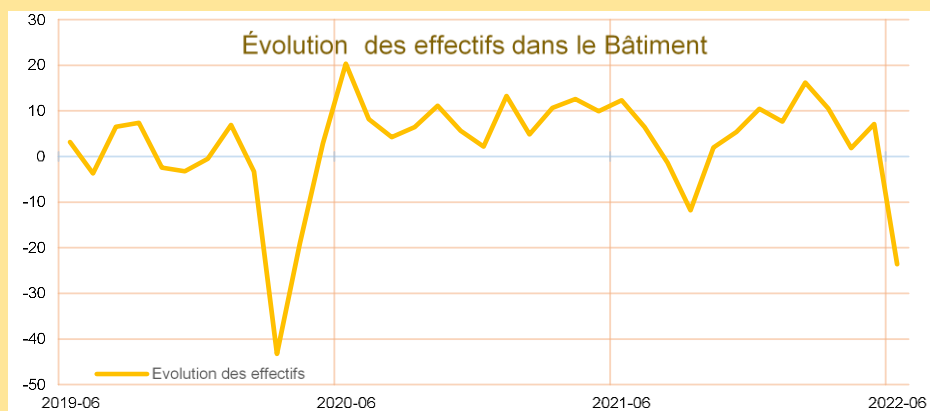
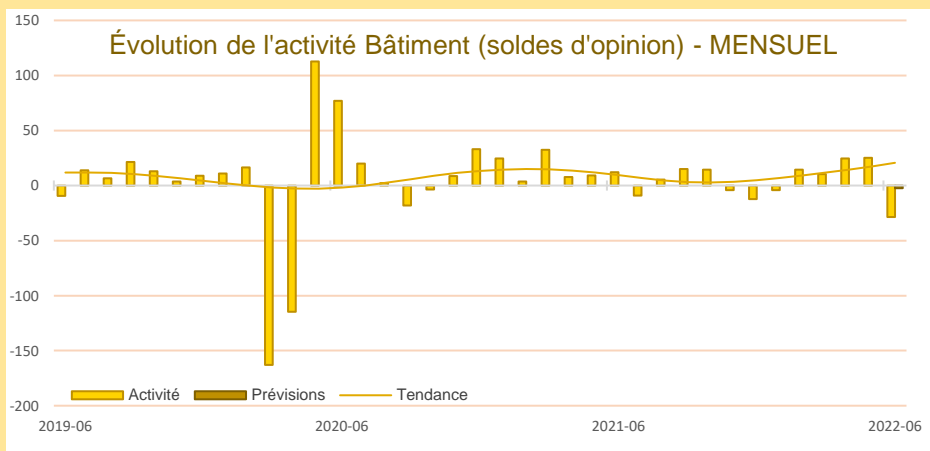
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Réparation automobile



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité de contracte quelque peu en juin, dans le gros œuvre comme dans le second œuvre, mais à partir niveaux d'activité historiquement élevés. Les chefs d'entreprise indiquent une nouvelle hausse des prix des devis, mais qui néanmoins ne couvrent pas intégralement le renchérissement des matériaux de construction et les augmentations salariales accordées depuis le début d'année.



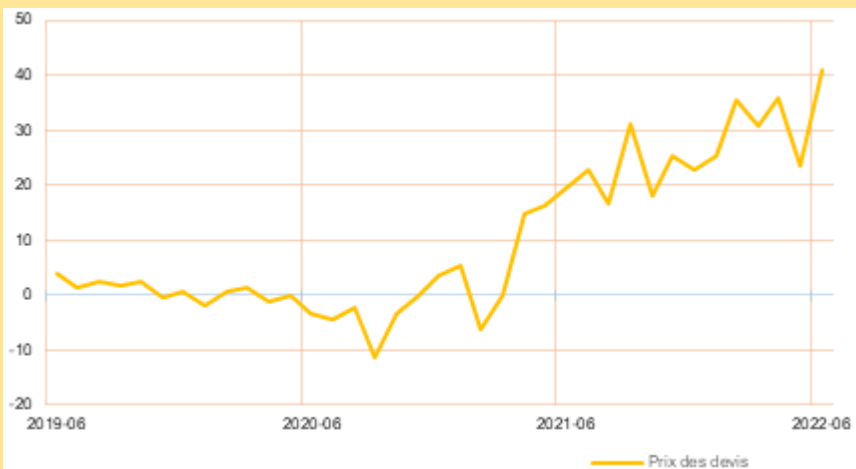
L'activité s'est inscrite en baisse en juin, fléchissement qu'il faut cependant relativiser au regard de niveaux d'activité historiquement élevés. De fait, les carnets de commandes sont dans l'ensemble toujours bien garnis, notamment dans le second œuvre, alors qu'ils se dégradent dans le gros œuvre.

Les enjeux auxquels fait face le secteur du BTP depuis plusieurs mois restent d'actualité : les chantiers restent fortement perturbés par la conjugaison de difficultés de recrutement et des délais de livraison de certains matériaux de construction, entraînant parfois des pénalités de retard.

Les chefs d'entreprise indiquent une nouvelle hausse des prix des devis, mais qui néanmoins ne couvrent pas intégralement le renchérissement des matériaux de construction et les augmentations salariales accordées depuis le début d'année.

L'activité varierait peu en juillet.

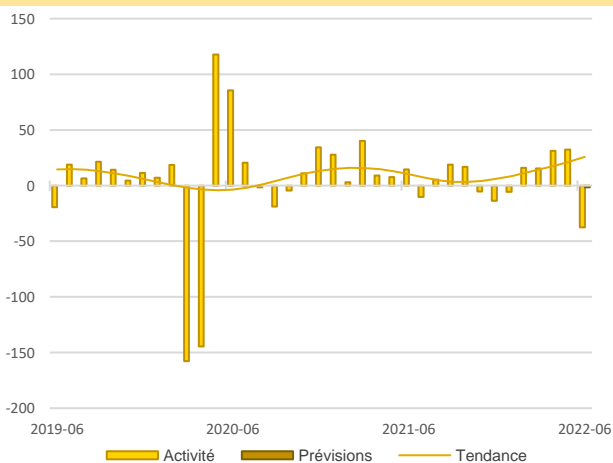
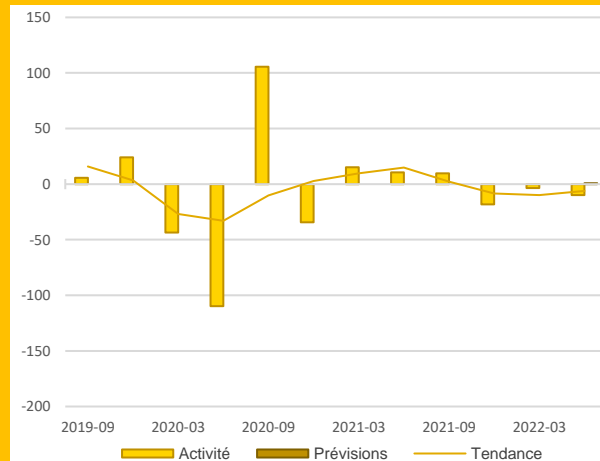
Bâtiment - évolution du prix des devis



Travaux publics - activité trimestrielle

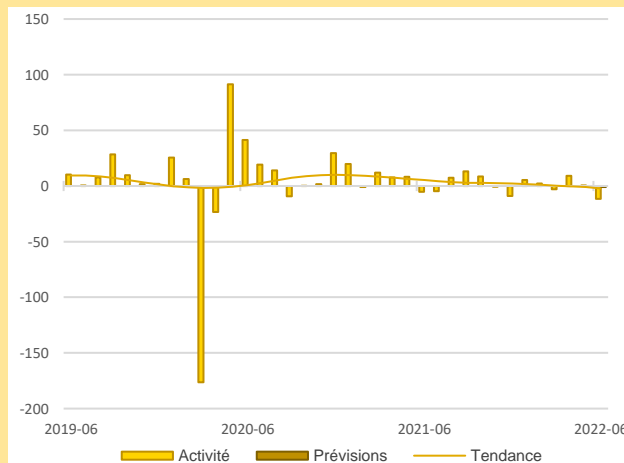
L'activité globale est en léger retrait. Les délais d'approvisionnement en matériaux se sont allongés et ont retardé des chantiers. Les effectifs se sont légèrement étoffés, mais les recrutements sont toujours problématiques. Les carnets de commandes ont perdu de leur consistance et sont désormais jugés plus étroits. L'activité se maintiendrait à court terme.

20,2%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



L'activité globale s'est inscrite en recul, avec des évolutions contrastées selon les entreprises. Cette évolution semble refléter des problèmes du côté de l'offre. La moitié des entreprises environ connaissent des problèmes d'approvisionnement, conduisant certaines d'entre elles à renforcer leurs stocks de précaution. Les difficultés pour recruter de la main d'œuvre qualifiée persistent. Dans ce contexte, l'activité stagnerait en juillet, en dépit de carnets de commandes bien garnis.

L'activité s'est légèrement repliée au mois de juin. Les retards de livraison en matériaux de construction ont perturbé de nombreux chantiers. Par ailleurs, environ la moitié des chefs d'entreprise interrogés font état de difficultés de recrutement. Les prix des devis ont augmenté sans compenser intégralement le renchérissement des intrants. Aucune variation significative de l'activité n'est attendue au cours du mois prochain.



59,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Activité - Second œuvre

Activité - Gros œuvre

20,4%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-trc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Evelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Marie-Agnès de CHÉRADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...